Recherche sur l'identité culturelle et les stratégies d'adaptation des étudiant.e.s chinois.e.s vivant en France

Research on the cultural identity and adaptation strategies of Chinese students living in France

Yuanfei Huang et Anne-Marie Costalat-Founeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/6115>

DOI : 10.4000/osp.6115

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2018

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Yuanfei Huang et Anne-Marie Costalat-Founeau, « Recherche sur l'identité culturelle et les stratégies d'adaptation des étudiant.e.s chinois.e.s vivant en France », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 47/2 | 2018, mis en ligne le 15 juin 2020, consulté le 16 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/6115> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.6115>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Recherche sur l'identité culturelle et les stratégies d'adaptation des étudiant.e.s chinois.e.s vivant en France

Research on the cultural identity and adaptation strategies of Chinese students living in France

Yuanfei Huang et Anne-Marie Costalat-Founeau

Introduction

- ¹ La France est réputée pour son niveau d'éducation et ses pratiques d'accueil des étudiant.e.s étranger.ère.s dans ses établissements d'enseignement supérieur. Elle est souvent une destination favorite pour les étudiant.e.s internationaux.ales. En 2014, l'Unesco ¹ a classé la France quatrième pays d'accueil des étudiant.e.s en mobilité, derrière les États-Unis, le Royaume- Uni et l'Australie. En parallèle, la France est le premier pays du monde non anglophone qui accueille le plus d'étudiant.e.s étranger.ère.s. D'après les recherches de recensement réalisées par MENESR-DGESIP-DGRI-SIES ², le nombre d'étudiant.e.s étranger.ère.s en France a atteint 309 642 sur l'année 2015-2016, et parmi elles et eux, 9,1 % sont des étudiant.e.s chinois.e.s (soit 28 043 étudiant.e.s chinois.e.s en France). Avec le développement de l'économie et la hausse du niveau de vie, les jeunes Chinois.e.s partent de plus en plus se former à l'étranger. La Chine est devenue le premier pays d'origine au monde d'étudiant.e.s en mobilité. En France, elle est en effet le deuxième « exportateur » qui envoie le plus grand nombre d'étudiant.e.s internationaux.ales, après le Maroc.
- ² À l'heure de la mondialisation, partir en mobilité à l'étranger pour des études supérieures est considéré comme une mise en valeur de la formation universitaire des étudiant.e.s internationaux.ales (Yang et al., 2006). Ces expériences à l'étranger et les

capacités multilinguistiques qui en découlent sont un atout pour leur future insertion professionnelle (enrichissement du curriculum vitæ, développement de compétences, notamment en langues étrangères, et perspectives de carrière à l'international). Cependant, cela nécessite un investissement lourd : réussir ses études supérieures et simultanément s'adapter à un nouvel environnement culturel. Les difficultés d'adaptation entraînent une augmentation de la vulnérabilité qui touche les jeunes étudiant.e.s internationaux. Des étudiant.e.s chinois.e.s en situation d'acculturation peuvent probablement subir un stress important en raison des différences de normes culturelles et d'exigences académiques entre la culture chinoise et française. L'acculturation, ou le contact direct avec un autre groupe culturel, peut être une grande source de stress (Berry & Kim, 1988). Selon Berry et al., (1987), ce stress d'acculturation qui impacte les aspects psychologiques, somatiques et sociaux des individus, est à distinguer de celui causé par la vie quotidienne.

- 3 Les processus d'acculturation ont également une forte influence sur la construction de l'identité. Le changement environnemental entraîne non seulement un « choc culturel », mais aussi un « choc identitaire » (Thorel et al., 2016). Les changements culturels impliquent des mobilités transactionnelles. L'originalité de cette recherche est d'étudier les transformations identitaires mises en œuvre lors de l'acculturation. Nous avons choisi un groupe d'étudiant.e.s chinois.e.s qui effectuent des études supérieures en France pour illustrer des processus d'adaptation et des stratégies identitaires. Déjà, Camilleri et al., (2002) ont étudié des « rapports sociaux asymétriques » qui peuvent altérer les valeurs, les représentations et les comportements prescrits. Malgré une longue histoire d'échanges culturels chez les étudiant.e.s internationaux. Les recherches sur l'acculturation ont commencé avec Berry et al. (1980, 1987, 1989). Elles se focalisent souvent sur les immigrants dans la société multiculturelle occidentale, surtout en Amérique du Nord (Berry, 2001). Les étudiant.e.s chinois.e.s venant en France sont le deuxième groupe d'étudiant.e.s étranger.ère.s désireux.ses de s'immerger dans une nouvelle culture. L'influence croissante des migrations internationales sur le bien-être des étudiant.e.s chinois.e.s a contribué à relancer l'intérêt de la psychologie interculturelle pour cette population. Ainsi, les études portant sur leur dynamique identitaire et leur insertion sociale se sont développées.
- 4 Notre recherche fournit des preuves empiriques pour le modèle des stratégies d'acculturation de Berry (1997, 1999, 2001), en le complétant avec la méthode IMIS (investigateur multistade de l'identité sociale) issue de l'ego-écologie.

Approche théorique

Recherche sur l'acculturation des étudiant.e.s étranger.ère.s

Définition

- 5 L'acculturation est un sujet d'étude important en psychologie interculturelle. À la fin du xix^e siècle, un anthropologue nord-américain, Powell (1880), a créé le terme « d'acculturation » qui est défini plus tard comme les changements psychologiques induits par une imitation interculturelle (Powell, 1883). Plus tard, Yeh et Inose (2003, p. 17) ont décrit l'acculturation comme « le processus dans lequel l'individu concilie deux ou plusieurs cultures ». La prise de contact directe avec un autre groupe culturel entraîne un double processus de changement, culturel et psychologique, tant au sein du

groupe en mobilité que pour ses membres : un processus d'acculturation (Berry, 2005). Ces définitions mettent l'accent sur les échanges réciproques entre les différents groupes culturels en situation d'acculturation. L'acculturation entraîne généralement plus de changements (par exemple, l'identité culturelle, les conduites sociales) chez un des groupes culturels (souvent le groupe non dominant) que chez les autres. Le stress entraîné par l'acculturation a un grand impact sur l'estime de soi, la relation interpersonnelle et la réussite académique (Yeh et al., 2008).

Stratégies d'acculturation

- 6 Le modèle d'acculturation bidimensionnel de Berry (1980) est proposé sur la base de l'hypothèse que les deux relations doivent être considérées indépendamment l'une de l'autre : la relation avec la culture ou le patrimoine d'origine et la relation avec la culture nouvelle ou dominante. Quatre types de stratégie sont proposés en examinant ces deux relations de base : la préférence relative pour le maintien de sa propre culture originale et son identité et la préférence relative de contact avec la société dominante ou la participation aux activités des autres groupes ethnoculturels. Ces deux préférences peuvent correspondre aux dimensions d'attitude. Généralement, l'intersection des
 - orientations positives ou négatives répondant à ces préférences définit les quatre stratégies d'acculturation (AIMS) :
 - assimilation : identification exclusive à la culture dominante ;
 - intégration : forte identification avec les deux groupes (dominant et non dominant) ;
 - marginalisation : identification excluant les deux groupes (d'origine et d'accueil) ;
 - séparation : identification exclusive à sa propre culture d'origine (Berry, 1997, 2001).
- 7 De plus, la plupart des recherches sur l'acculturation des immigrants se focalisent sur la comparaison des différents bénéfices psychologiques par rapport aux différentes stratégies d'acculturation. Ces recherches ont montré que la stratégie d'intégration avait généralement une influence positive sur l'adaptation des personnes à la culture dominante, non seulement sur l'adaptation psychologique (par exemple, satisfaction de la vie, estime de soi, problèmes psychologiques), mais aussi sur l'adaptation socioculturelle, tels l'ajustement scolaire et la réussite de la vie sociale par exemple (Berry, 1997 ; Berry et al., 2006 ; Berry & Sabatier, 2010 ; Gui et al., 2012 ; Nguyen & Benet-Martinez, 2013).

Recherche sur l'acculturation des étudiant.e.s chinois.e.s

- 8 Dans les anciennes recherches sur l'acculturation, les étudiant.e.s internationaux.ales sont traité.e.s comme un groupe non dominant. Les stratégies d'acculturation sont principalement mesurées par une échelle unidimensionnelle, où un score élevé signifie une préférence pour la stratégie d'assimilation (s'assimiler à la culture d'accueil) et un score bas signifie une préférence pour la stratégie de séparation (se rapprocher de la culture d'origine) (Ayres & Mahat, 2012 ; Dao et al., 2007 ; Nilsson et al., 2008 ; Zhang & Dixon, 2003).
- 9 Wang et Mallinckrodt (2006) ont développé une mesure bidimensionnelle d'acculturation différente de la méthode de mesure unidimensionnelle chez les étudiant.e.s chinois.e.s aux États-Unis. Ils ont constaté que l'assimilation à la culture américaine prédisait significativement l'ajustement psychologique. Des résultats

similaires ont été retrouvés dans une recherche sur la détresse psychologique des étudiant.e.s chinois.e.s (Ruzek et al., 2011).

- 10 D'après une recherche de Berry et Zheng (1991), les étudiant.e.s chinois.e.s manifestent des attitudes de séparation plus marquées et des attitudes d'assimilation plus faibles. Plusieurs recherches montrent qu'il existe une relation consistante entre la préférence pour des stratégies d'intégration multiculturelle et un meilleur bien-être : un score plus élevé dans l'estime de soi, la satisfaction de la vie, la compétence socioculturelle et moins de problèmes psychologiques (Berry, 1997 ; Nguyen & Benet-Martinez, 2013 ; Yu & Wang, 2011).
- 11 Les étudiant.e.s chinois.e.s en France peuvent éprouver des difficultés similaires à celles qu'elles rencontrent au sein d'autres sociétés occidentales comme au Canada d'où proviennent majoritairement les études. Ces obstacles, qui peuvent concerner la barrière de la langue ou de la distance culturelle, la nostalgie liée à l'éloignement du pays d'origine, de la famille ou des ami.e.s, pourraient être des freins à l'adaptation à une nouvelle culture. Pourtant, la culture française se révèle différente de la société nord-américaine. Nous pouvons émettre l'hypothèse que les étudiant.e.s chinois.e.s auront des conduites différentes, susceptible d'influencer le processus d'acculturation. Ces facteurs biographiques peuvent être explorés par des méthodes qualitatives permettant au sujet de s'exprimer.
- 12 Ainsi, Berry et al. (1987) ont constaté que les problèmes majeurs des étudiant.e.s chinois.e.s étaient, par ordre d'importance, l'incertitude en l'avenir, la nostalgie et la solitude. Une recherche de Chataway et Berry (1989) montre que par rapport aux étudiant.e.s anglais.e.s et français.e.s au Canada, les étudiant.e.s chinois.e.s ont non seulement des problèmes d'incertitude concernant l'avenir, des difficultés académiques, un sentiment de solitude, mais également une santé plus fragile avec plus d'anxiété et davantage de problèmes d'adaptation et de communication. En comparaison avec des étudiant.e.s canadien.ne.s, les résident.e.s chinois rapportent une santé mentale et physique plus altérée et une adaptation psychologique et socioculturelle plus faible (c'est-à-dire une moins bonne compétence en anglais, moins de contacts sociaux, plus de problèmes d'adaptation et de communication et une adaptation subjective plus faible) (Zheng & Berry, 1991).
- 13 Afin d'explorer différents facteurs tels que les compétences en langue, les contacts sociaux associés à l'acculturation, aux stratégies d'acculturation et au maintien de l'identité culturelle des étudiant.e.s chinois.e.s en France, nous utiliserons une version réduite du questionnaire MIRIPS que nous avons adapté à notre étude.
- 14 L'objectif principal de cette étude est l'investigation, sur la base du modèle AIMS de Berry (1997), des processus d'adaptation psychologique et du bien-être des étudiant.e.s chinois.e.s en France et la vérification de la liaison entre leur bien-être, leurs choix de stratégie d'acculturation ainsi que d'autres facteurs démographiques et sociaux.

L'identité, une notion complexe

- 15 Auparavant, les chercheurs préféraient employer les termes de « Soi », « concept de soi », « personnalité » plutôt que le terme « identité » en psychologie (Cohen-Scali & Guichard, 2008). Selon Mead (1963), le Soi est simultanément objet (« Moi ») et sujet (« Je »), c'est-à-dire que les acteurs sociaux interagissent avec l'environnement extérieur de manière active tout en maintenant une conscience de soi. Plus tard, les travaux

réalisés par Erikson fondés sur des observations cliniques ont montré l'importance de la construction de l'identité (Erikson, 1978, p. 122) : « C'est un développement de toute une vie dont l'individu et la société à laquelle il appartient sont en grande partie inconscients. Ses racines remontent aux premières reconnaissances de soi : dans les tout premiers échanges de sourire du bébé, il a quelque chose comme une prise de conscience de soi associée à une reconnaissance mutuelle ».

- 16 L'identité est donc une notion complexe. Lipiansky (2005) indique deux composantes de l'identité : l'identité sociale (l'identité objective référant la position du sujet dans la culture et la société) et l'identité personnelle (la conscience de soi, la définition de soi). Erikson (1972), quant à lui, a proposé un modèle d'identité qui concerne trois identités : l'ego-identité, l'identité personnelle et l'identité sociale. La conception de l'identité psychosociale décrite par Erikson se révèle donc proche de la dynamique identitaire telle que nous la définissons, dans la mesure où il la décrit comme un long processus jalonné de crises devant fournir un « sentiment subjectif et tonique d'unité personnelle et d'une continuité temporelle » (1972, p. 13).
- 17 Erikson (1972) considère que l'adolescence est une période importante dans la construction de l'identité afin d'établir une identité adulte stable. Cependant, les changements d'environnement tout au long de la vie influencent souvent l'identité du sujet. L'identité est donc construite de façon paradoxale : la nécessité de conserver son propre Soi en s'appropriant la nouveauté pour s'adapter, évoluer et même s'améliorer. Tap (2005, p. 57) a décrit ce paradoxe de l'identité : « le *je* ne peut être que par la médiation du souhait de devenir *autre* en vue de combler un manque. Cet autre – idéal du moi à son tour rejoint – se projettera dans un autre projet et cela dans un renvoi sans fin ». Ce paradoxe peut être un obstacle au développement individuel du sujet, mais aussi une motivation à construire des nouvelles stratégies d'adaptation, des actions à temporalité moyenne qui sont des formes de régulations identitaires (Costalat-Founeau, 2008, Mary, & Costalat-Founeau, 2018).

Stratégies identitaires en situation d'acculturation

- 18 Lipiansky et al., (1998, p. 24) ont consacré une grande partie de leurs travaux à la description des facteurs psychologiques entrant en jeu chez les individus en situation d'acculturation. Ils ont défini les stratégies identitaires comme « des procédures mises en œuvre (de façon consciente ou inconsciente) par un acteur (individuel ou collectif) pour atteindre une, ou des, finalités (définies explicitement ou se situant au niveau de l'inconscient), procédures élaborées en fonction de la situation d'interaction, c'est-à-dire en fonction des différentes déterminations (socio-historiques, culturelles, psychologiques) de cette situation ». Le concept de l'acculturation psychologique se réfère au niveau du changement de l'identité, des valeurs, des attitudes, des habitudes et des préférences. Les études sur l'acculturation tendent donc à conceptualiser les changements individuels comme un mécanisme d'adaptation dans une situation de stress induite par un contexte culturel inconnu, ou comme un besoin d'apprentissage des techniques de survie dans un contexte culturel donné (Berry et al., 1987).
- 19 Selon Camilleri et al. (2002), il existe deux types de menaces qui influencent l'identité individuelle : les « atteintes à l'auto-attribution de la valeur » qui interviennent dans un contexte de rapports sociaux asymétriques et remettent en cause l'image de soi en la

dévalorisant, et les « atteintes à l'unité de sens » qui donnent lieu à une modification des représentations, valeurs et comportements prescrits.

- 20 Ils catégorisent les stratégies d'acculturation par rapport à une cohérence subjective pour modérer des conflits internes au sujet : les stratégies de la cohérence « simple » ou « complexe ». Ainsi, au cours d'une transposition inadéquate des connaissances issues de la culture d'origine dans le groupe culturel dominant, le sujet va produire des stratégies différentes pour s'adapter à la nouvelle situation. Camilleri (1989, p. 17) a défini les stratégies de la cohérence simple comme « l'assumption totale d'un système accompagné du rejet total de l'autre ». Cependant, le sujet n'évite pas le problème de la contradiction et fait l'effort d'élaborer une cohérence intra-subjective par des éléments tirés de deux modèles asymétriques pour atteindre une « cohérence complexe ».

L'ego-écologie (une théorie de l'identité psychosociale)

- 21 Inspirée par le modèle de l'identité psychosociale d'Erikson, l'ego-écologie (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, 1988 ; Zavalloni, 2003, 2007) souligne le rôle de l'intersubjectivité dans la construction d'une dynamique identitaire intégrant les aspects personnels et sociaux de l'individu.
- 22 Suite à une confrontation entre le modèle des stratégies identitaires de Camilleri (1984, 1989) et celui des stratégies d'acculturation de Berry (1997), Amin (2013) fait valoir que ces deux modèles sont en effet complémentaires pour mieux expliquer divers phénomènes interculturels complexes. En utilisant la méthode IMIS (investigateur multistade de l'identité sociale) issue de l'ego-écologie (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984 ; Zavalloni, 2007), cette approche nous permet d'appréhender la mise en place des stratégies et des problématiques communes rencontrées en situation d'acculturation en fournissant un cadre d'analyse de la dynamique identitaire de chaque personne. Nous avons eu le souci de mettre cette articulation à l'épreuve des faits en prenant en compte le rôle de l'intersubjectivité dans la construction d'une dynamique identitaire intégrant les aspects personnels et sociaux de l'individu (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984, 1988 ; Zavalloni, 2003, 2007).

Méthode

Questionnaire de MIRIPS (Mutual Intercultural Relations In Plural Societies)

Participants

- 23 L'échantillon est composé de 86 étudiant.e.s chinois.e.s en France (23 hommes, 27,38 % et 63 femmes, 72,62 %) âgés de 19 à 38 ans ($M = 23,99$, $ET = 3,44$). Parmi eux/elles, 42 provenaient de la ville de Montpellier (48,84 %) et les 44 restant.e.s provenaient d'autres grandes villes françaises comme Paris, Lyon, Amiens, etc. Leurs niveaux d'études se répartissaient en majorité entre la licence (38 étudiant.e.s, 44,19 %) et le master (37 étudiant.e.s, 43,02 %). Marginalement, on trouvait cinq étudiant.e.s en instituts pour apprendre le français (5,81 %), deux étudiant.e.s en doctorat (2,33 %) et quatre étudiant.e.s se préparant à d'autres diplômes (4,65 %).

- 24 La moitié de ces étudiant.e.s résidaient en France plus d'un an sans entre couper leurs études par un retour en Chine. En effet, 38 étudiant.e.s (44,19 %) effectuent un retour en Chine par période d'un à trois ans, deux étudiant.e.s (2,33 %) effectuent un retour en Chine par période de trois à cinq ans et deux autres étudiant.e.s (2,33 %) sont rentrés en Chine une fois tous les cinq ans. D'autre part, l'autre moitié de ces étudiant.e.s (42 étudiant.e.s, 48,84 %) rentraient en Chine une fois par période de six mois à un an. Seulement deux étudiant.e.s (2,33 %) rentraient en Chine une fois tous les moins de six mois.

Mesure

- 25 Dans cette étude, une version réduite du questionnaire du projet Mutual Intercultural Relations In Plural Societies ³ (MIRIPS) a été appliquée. Le MIRIPS est un projet collaboratif international conduit par John Berry à l'université Queen au Canada. Ce projet concerne deux thèmes d'investigation majeurs et est conduit dans plusieurs sociétés multiculturelles via une structure de recherche et un instrument communs. D'une part, il permet d'examiner les relations entre les groupes sociaux de différentes origines comme les stéréotypes, le préjugé, la discrimination et les attitudes et d'autre part, il contribue à étudier l'influence que subit la culture d'un groupe donné comme par exemple, les stratégies d'acculturation, l'identité culturelle, le stress perçu et l'adaptation (Berry, 2003, 2010, 2013).
- 26 Le questionnaire au centre de ce projet est traduit en de nombreuses langues, dont le chinois, version que nous avons utilisée ici. Afin de correspondre davantage au thème de notre étude, nous avons sélectionné 7 échelles sur les 26 que comporte le questionnaire en nous focalisant sur celles pertinentes pour les problématiques de mobilité universitaire. Ainsi, en communication avec le concepteur de l'outil MIRIPS, John Berry, pour vérifier la validité de notre adaptation, nous avons conservé les échelles d'acceptation d'autrui, de relations interculturelles et de bien-être et d'adaptation en plus du recueil des variables démographiques classiques.

Variables démographiques

- 27 Dans cette première partie, les participants devaient indiquer leur âge, sexe, établissement d'enseignement supérieur, niveau d'éducation, et fréquence de retour en Chine.

Échelle d'évaluation le sentiment d'acceptation par autrui

- 28 Pour évaluer le sentiment d'acceptation par autrui, nous avons utilisé l'échelle de discrimination perçue. Cette échelle est développée pour le projet International Comparative Study of Ethno-cultural Youth (ICSEY) (Berry et al., 2006) et est constituée de cinq items mesurant la fréquence de perception d'être traité injustement ou d'être menacé en raison de son identité d'origine (chinoise) (par exemple, « Je ne me sens pas accepté par le groupe français »). Un score élevé à cette échelle indique une plus grande discrimination culturelle perçue. Le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach est de 0,75.

Échelles de relations interculturelles

- 29 Pour évaluer les relations interculturelles, nous avons sélectionné les trois échelles centrées sur l'identité culturelle et l'acculturation du point de vue des attitudes et attentes et du point de vue des comportements et conduites.
- 30 L'échelle d'identité culturelle (Phinney, 1992 ; Phinney & DeVich- Navarro, 1997) comportait 10 items répartis en deux sous-échelles que sont l'identité d'origine (étudiant chinois) et l'identité d'accueil (étudiant français). Plus précisément, l'identité d'origine mesurait l'attachement à la culture d'origine comme sentiment d'appartenance, sentiment positif envers son propre groupe culturel (par exemple, « Je sens que je fais partie de la culture chinoise »). L'identité d'accueil se focalisait sur l'attachement à la culture d'accueil et l'importance de l'identité d'accueil du participant (par exemple,
- 31 « Je suis content d'être un étudiant français »). L'indice alpha de Cronbach est de 0,82 à la sous-échelle de l'identité chinoise et de 0,83 à la sous-échelle de l'identité française.
- 32 Afin de mesurer les attitudes et les attentes d'acculturation des étudiants chinois.e.s, nous avons utilisé une échelle de Berry et al. (1989) dans sa version de groupe non dominant. Cette échelle est composée de 16 items répartis selon quatre stratégies d'acculturation : l'assimilation, l'intégration, la séparation et la marginalisation. Un exemple d'item est « Je pense que les Chinois doivent maintenir leurs propres traditions culturelles et ne pas s'adapter à celles des Français ». Le coefficient alpha de Cronbach est de 0,70 à la sous-échelle de l'assimilation, de 0,71 à la sous-échelle de la séparation, de 0,57 à la sous-échelle de la marginalisation et de 0,71 à la sous-échelle de l'intégration.
- 33 Pour évaluer les comportements et conduites d'acculturation, nous avons utilisé le questionnaire de Berry et al. (2006). Ce questionnaire se focalise sur la compétence et la manipulation du langage d'origine du sujet (par exemple, « Selon vous, quel est votre niveau en compréhension orale / écrite et en production écrite en chinois ? »), sur la compétence et la manipulation du langage du pays d'accueil du sujet (par exemple, « À quelle fréquence utilisez-vous le français (ou l'anglais) dans votre vie quotidienne ? ») et sur les contacts sociaux (par exemple, « À quelle fréquence rencontrez-vous vos amis proches, chinois ou français ? »). Le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach est de 0,77 à la sous-échelle de compétence linguistique et de 0,65 à la sous-échelle de contacts sociaux.

Échelles de bien-être et d'adaptation

- 34 Pour évaluer le bien-être et l'adaptation, nous avons sélectionné trois échelles concernant l'estime de soi, la satisfaction générale dans la vie ainsi que les problèmes psychologiques.
- 35 L'estime de soi a été mesurée via The Rosenberg Self-Esteem Scale (RSES) (Rosenberg, 1965 ; Lumei, 2006). Ce questionnaire comprenait 10 items qui mesuraient le niveau global d'estime de soi. Par exemple, un item de ce questionnaire était « Globalement, je suis satisfait de moi-même ». Un score élevé à cette échelle indique une estime de soi positive. Le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach est de 0,85.
- 36 La satisfaction générale dans la vie a été mesurée par une échelle de Diener et al., (1985). Un exemple d'item est « Dans la plupart des cas, ma vie correspond à mon idéal

». Un score élevé à cette échelle indique un niveau élevé de satisfaction de vie. Le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach est de 0,79.

- 37 Finalement, les problèmes psychologiques ont été évalués par une échelle de Berry et al. (2006) qui mesure le niveau d'anxiété et de dépression chez le sujet. Par exemple, « J'ai mal à l'estomac », ou « Je me sens malheureux et triste ». Un score élevé obtenu à partir de cette échelle indique une plus grande souffrance et des troubles psychiques. Le coefficient de cohérence interne alpha de Cronbach est de 0,92.

Procédure

- 38 Ce questionnaire, d'une durée moyenne de 10 minutes par personne, a été mis en ligne sous la dénomination de « MIRIPS - Recherche sur l'adaptation des étudiant.e.s chinois.e.s en France ». Il a été diffusé sur les réseaux sociaux (forums, WeChat, WhatsApp, etc.) et les étudiant.e.s chinois.e.s en France ont été invités à le remplir en ligne. Les participants n'ont pas été rémunérés et ont passé ce questionnaire de manière anonyme.

Méthode qualitative : l'investigateur multistade de l'identité sociale (IMIS)

Participants

- 39 Pour explorer la relation entre les stratégies d'acculturation et la dynamique identitaire, une étudiante chinoise âgée de 22 ans et suivant des études à l'université de Montpellier a participé à l'IMIS. En licence de chimie au moment de l'étude, elle s'était installée en France trois ans auparavant. Avant son arrivée, elle a étudié dans une classe franco-chinoise pour apprendre le français et connaître la culture française. Ce cas particulier nous permet de mettre en évidence les mécanismes identitaires de ce sujet dans une perspective idiographique et la mise en place de ses stratégies d'acculturation développées par rapport à son identité.

Procédure

- 40 L'IMIS est une méthode d'investigation ego-écologique de la manière dont le sujet structure son identité. Elle s'appuie sur le couplage de la méthode du questionnaire et de l'entretien semi-directif.
- 41 L'investigation ego-écologique commence par définir les groupes sociaux auxquels le sujet appartient objectivement. Chaque sujet doit décrire des groupes sociaux d'appartenance et d'exclusion en cinq mots, adjectifs ou courtes phrases. Les groupes lui sont proposés en fonction des objectifs de la recherche, ici nous avons choisi étudiant (activité), étudiant étranger (identité interculturelle), étudiant chinois (nationalité d'origine) et genre.
- 42 Ces quatre groupes nous permettent de recueillir le répertoire sémantique de l'identité psychosociale et de centrer la dynamique identitaire des sujets sur l'acculturation.
- 43 Ensuite, il est demandé au sujet de positionner chacune de ses réponses ou unités représentationnelles (UR) produites en deux échelles de quatre points : son degré d'applicabilité à Soi (Soi ou Non-Soi) et sa valeur (positive ou négative). Le chiffre représente le niveau d'applicabilité de Soi (1 : « le moins applicable » et 4 : « très applicable »).

») et le + (positif) ou - (négatif) représente la valeur définie par le sujet. Cette phase de l'IMIS permet de représenter la structure topologique des représentations identitaires sur quatre champs distincts.

- 44 Consécutivement à cette première étape, le sujet passe une série d'entretiens semi-directifs d'une durée moyenne cumulée d'environ 4 heures. Ces entretiens prennent appui sur la première structure des représentations identitaires dégagée pour approfondir l'analyse de l'identité du sujet. L'objectif est de dégager et d'analyser le réseau d'associations qui s'aggrave aux unités représentationnelles et qui construit une trame de sens. La richesse des associations autour d'un mot devient alors le centre d'un circuit affectivo-représentationnel qui éclaire de son importance la dynamique identitaire du sujet.

Résultats

Questionnaire de MIRIPS

- 45 Le tableau 1 rapporte les scores moyens et leurs écart-types aux 7 échelles sélectionnées du MIRIPS. Les étudiant.e.s s'identifient significativement plus comme chinois ($M = 4,06$, $ET = 0,63$) que comme étudiant français ($M = 3,05$, $ET = 1,01$) (Wilcoxon : $z = -6,14$, $p < 0,01$). Les stratégies d'acculturation sont significativement différemment utilisées par les étudiant.e.s (test de Friedman : $\chi^2 = 169,15$, $p < 0,01$). Parmi ces quatre stratégies, l'intégration est majoritaire ($M = 4,55$, $ET = 0,58$). Ensuite vient la séparation ($M = 2,06$, $ET = 0,85$), puis l'assimilation ($M = 1,86$, $ET = 0,74$), et enfin la marginalisation ($M = 1,64$, $ET = 0,71$).

Tableau 1. Moyenne (M) et écart-type (ET) de chaque échelle

46 Étudiant.e.s chinois.e.s (N = 86)

47 Échelle M ET

Discrimination perçue	Discrimination perçue	2.62	0.79
Identité culturelle	Identité française	3.05**	1.01
	Identité chinoise	4.06**	0.63
Conduites d'acculturation	Compétence en français	3.44	0.65
	Compétence en chinois	4.61	0.59
	Compétence en anglais	3.05	0.80
	Usage du français	3.37	0.73
	Usage du chinois	2.23	0.57
	Usage de l'anglais	1.80	0.73
	Contacts avec les Chinois	3.83	0.75

	Contacts avec les Français	3.16	0.87
	Contacts avec les autres cultures	2.76	0.99
Attitudes et attentes	Assimilation	1.86**	0.74
d'acculturation	Intégration	4.55**	0.58
	Séparation	2.06**0	0.85
	Marginalisation	1.64**	0.71
Adaptation psychologique	Estime de soi	3.19	0.33
	Satisfaction dans la vie	3.15	0.79
	Problèmes psychologiques	2.12	0.64
	Anxiété	2.04	0.67
	Dépression	2.21	0.69

48 Notes : toutes les moyennes varient de 1 à 5, La moyenne théorique est donc 3, Seuil de significativité : * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$.

TABLE 1. Mean (M) and Standard Deviation (SD) of each scale

49 Le tableau 2 présente les corrélations de Spearman entre les quatre attitudes et attentes d'acculturation (stratégies d'acculturation) et les scores au questionnaire MIRIPS. Toutes les corrélations significatives sont de valeurs faibles à moyennes.

50 Premièrement, les analyses montrent que la stratégie d'assimilation est significativement positivement corrélée avec l'identité d'accueil ($r = 0,29$, $p < 0,01$) et que la stratégie d'intégration est significativement et positivement liée à l'identité chinoise ($r = 0,26$, $p < 0,05$). Ces deux résultats sont en accord avec la position théorique selon laquelle l'assimilation consisterait à accepter l'identité française et rejeter l'identité chinoise et l'intégration à accepter les deux identités. Cependant, les valeurs de ces corrélations sont faibles et cette position théorique ne se manifeste pas complètement ni pour ces deux stratégies, ni pour les deux autres. En effet, le rejet théorique des deux identités qu'on attendrait pour la stratégie de marginalisation et le rejet de l'identité française et la conservation de l'identité chinoise qu'on attendrait pour la stratégie de séparation n'apparaissent pas dans nos résultats.

51 Pourtant, les corrélations de la stratégie d'assimilation avec les conduites d'acculturation nuancent cette réserve. En effet l'assimilation et la compétence en chinois sont significativement négativement corrélées ($r = -0,24$, $p < 0,05$), ce qui pourrait témoigner d'un certain éloignement de leur propre culture de la part des étudiant.e.s chinois.e.s. Cette stratégie est également significativement positivement corrélée avec les contacts avec les Français.e.s ($r = 0,23$, $p < 0,05$), ce qui témoigne d'un rapprochement avec la culture d'accueil. On remarque également que l'assimilation est significativement positivement corrélée avec les contacts avec les autres cultures ($r = 0,27$, $p < 0,05$). L'assimilation ne serait donc pas marquée seulement par un

rapprochement avec la culture d'accueil, mais plus généralement avec les cultures étrangères.

- 52 Deuxièmement, les résultats font état d'une opposition entre la stratégie d'intégration et les stratégies de séparation et de marginalisation (respectivement $r = -0,41$, $p < 0,01$ et $r = -0,37$, $p < 0,01$). Il semblerait que les étudiant.e.s qui privilégient cette stratégie, théoriquement positive avec les deux cultures, d'accueil et d'origine, soient peu enclin.e.s à adopter des attitudes qui rejettent la culture d'accueil, comme c'est le cas pour la marginalisation et la séparation. De plus, les résultats montrent une corrélation positive significative de la stratégie de marginalisation avec les stratégies d'assimilation et de séparation (respectivement $r = 0,48$, $p < 0,01$ et $r = 0,57$, $p < 0,01$). Il semblerait que les étudiant.e.s chinois.e.s en France qui ont tendance à rejeter les deux cultures à la fois, d'accueil et d'origine, adoptent également des attitudes moins marginales pour se tourner vers l'assimilation, qui ne rejette que la culture d'origine ou la séparation, qui ne rejette que la culture d'accueil.
- 53 En effet, on peut penser que le fait de rejeter à la fois sa culture d'origine et de la culture d'accueil entraîne une plus mauvaise adaptation psychologique et ne soit pas une stratégie viable à long terme. Corroborant cette spéculation, les résultats montrent que la stratégie de marginalisation est significativement positivement corrélée avec l'anxiété ($r = 0,30$, $p < 0,01$). Au contraire, la stratégie d'intégration est significativement négativement corrélée avec les problèmes psychologiques ($r = -0,24$, $p < 0,05$), en particulier avec l'anxiété ($r = -0,26$, $p < 0,05$) et est significativement positivement corrélée avec l'estime de soi ($r = 0,27$, $p < 0,05$). Cette stratégie semble la plus idéale pour les étudiant.e.s chinois.e.s en France.

Tableau 2. Corrélation entre les stratégies d'acculturation et d'autres variables indépendantes

54 **Les stratégies d'acculturation des étudiant.e.s chinois.e.s (N = 86)**

55 avec les autres cultures

56 **Attitudes et attentes d'acculturation**

57 Assimilation – 0.21 0.20 0.48**

Intégration	0.21		- 0.41**	- 0.37**
Séparation	0.20	- 0.41**		0.57**
Marginalisation	0.48**	- 0.37**	0.57**	

58 Note : seuil de significativité : * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$.

Table 2. *Correlation between acculturation strategies and other independent variables*

- 59 Les résultats font état d'autres corrélations significatives au test de Pearson. Sans surprise, la discrimination perçue est liée à une baisse de la satisfaction de la vie ($r = -0,22$, $p < 0,05$) et à une augmentation des problèmes psychologiques ($r = 0,46$, $p < 0,01$). Une identité d'accueil plus affirmée est liée positivement à la compétence en français ($r = 0,39$, $p < 0,01$), à l'usage du français ($r = 0,26$, $p < 0,05$) et aux contacts avec les Français ($r = 0,26$, $p < 0,05$). Cependant, elle est aussi positivement liée à la compétence en anglais

($r = 0,36$, $p < 0,01$), ce qui témoignerait de l'importance de l'anglais pour communiquer et s'assimiler ou s'intégrer dans un pays étranger.

- 60 Concernant les liens entre les identités d'accueil et d'origine et l'adaptation psychologique, l'identité d'accueil est corrélée négativement avec l'estime de soi ($r = -0,26$, $p < 0,05$) et l'identité d'origine est corrélée négativement avec les problèmes d'anxiété ($r = -0,21$, $p < 0,05$). C'est-à-dire qu'une moins bonne estime de lui / elle-même entraînerait l'étudiant.e à s'identifier plus fortement comme Français.e alors que plus il / elle s'identifierait fortement comme Chinois.e, moins il / elle serait anxieux.se durant son séjour en France.
- 61 Finalement, aucune différence significative n'est constatée entre les sexes concernant la préférence accordée aux différentes stratégies d'acculturation.

Analyse de la dynamique identitaire, le cas de Cora

- 62 L'analyse du cas de Cora nous permet d'illustrer les mécanismes identitaires d'une étudiante chinoise en situation d'acculturation en France.

EEIS

- 63 L'espace élémentaire de l'identité sociale (EEIS) retranscrit la position des catégories sociales au sein de l'identité sociale du sujet, telle qu'il se la redéfinit en y appliquant des valeurs et catégorisations qui sont significatives pour lui. Dans cet espace, nous observons une dominante dans l'axe du Soi des unités représentationnelles (UR) que le sujet a produites. Afin de mieux appréhender les stratégies d'acculturation produites par la dynamique identitaire de Cora, il est nécessaire de revenir sur les parties du discours de Cora qui font émerger les significations attribuées à ces UR. Ainsi, nous avons dégagé des UR fortement ancrées qui sont chargées de son histoire, de son expérience et de son projet. Nous avons fait ressortir de son vécu des phases en lien avec son séjour.

Mots force (unités représentationnelles fortement chargées de sens)

- 64 Après l'obtention du baccalauréat en Chine, Cora est venue en France pour réaliser ses études supérieures : c'est « un choix naturel, sans motivation spécifique ». Ce séjour, qui s'est accompagné d'une modification de son environnement social et scolaire, est considéré comme une acculturation. Nous présentons les mots force illustrant sa situation.
- 65 Le premier mot, « indépendant », est associé aux UR positives comme
- « savoir vivre : « Je sais faire la cuisine... et je peux m'occuper des affaires bancaires toute seule alors qu'auparavant, elles étaient réglées par mes parents » ou « forte » : « Je ne dépends pas d'un homme, je fais ce que je peux faire, de tous mes efforts ».
 - Ce mot décrit principalement les personnes qui cherchent toujours la solution aux problèmes liés à l'indépendance par une mise en place de savoir. Il s'oppose à des UR comme « dépendant » :
 - « Certaines filles pensent que trouver un bon mari est une bonne solution pour tout, je ne suis pas d'accord. Par exemple, si un jour ton mari t'abandonne, tu dois

quand même savoir continuer ta vie, être indépendante, et ne pas aller vers le suicide » et « fragile » :

« certaines filles disent tout le temps, je peux pas faire ci, je peux pas faire ça, et elles demandent souvent aux autres de résoudre leurs problèmes... Mais arrête, tu n'es pas si fragile, tu n'as même pas essayé ».

- 66 Le deuxième mot, « sociable », est associé aux UR comme « aimer se faire des amis » : « Je ne comprends pas pourquoi les gens aiment s'enfermer chez eux, euh... pour moi, il faut sortir et toujours contacter les autres. C'est la nature humaine selon moi. Sinon, la vie est ennuyeuse ». Selon Cora, avoir des contacts sociaux n'est pas simplement lié à un besoin affectif, mais aussi au fait d'acquérir des savoirs (savoirs, savoir-faire, savoir-être) pendant la communication avec les autres afin de mieux réussir sa propre vie. Ainsi, ce mot est corrélé à l'UR « s'intéresser à la culture nouvelle » : « On est déjà en France, donc naturellement, il faut être en contact avec les personnes d'ici, les Français ou les autres étrangers, participer à leurs activités... Découvrir une nouvelle culture est très intéressant et motivant... Pourquoi pas ? C'est bien de le faire ».
- 67 Le troisième mot, « avoir (des expériences riches et des connaissances étendues) » est une motivation pour enrichir sa vie. De plus, avoir ces expériences et connaissances peut faciliter ses contacts sociaux (« Je peux communiquer avec plus de personnes si j'en connais plus ») et l'aider à être plus indépendante (« Si quelqu'un a partagé ses expériences avec moi, la fois prochaine, si je rencontre des problèmes similaires, je saurai les résoudre moi-même »). Cette expression identitaire est opposée aux UR comme « idéaliste » : « Pourquoi ces gens sont si naïfs, si idéalistes, parce qu'ils connaissent rien et n'ont rien vécu, donc ils ne savent pas être réalistes et réaliser leur objectif étape par étape ».
- 68 Le quatrième mot « responsable » définit une personne qui est à la fois responsable de sa vie et de son entourage (famille, ami.e.s, collègue, etc.). Il est associé à des UR comme « avoir un sens des responsabilités et de la justice » : « Par exemple, être un citoyen responsable, j'aide les autres dans la rue ou je fais le recyclage » et « privilégier les études » : « Ben, on est des étudiant.e.s, on vient en France pour les études mais pas simplement pour s'amuser ou quoi, c'est notre responsabilité de réussir les études ». Ce mot s'est opposé aux UR « fuir la responsabilité de la famille » : « Je connais des amis qui ne viennent pas en France pour les études, mais juste parce que, par exemple, leurs parents attendent qu'ils fassent du business pour la famille, mais ils ne le veulent pas, donc ils fuient, mais on est chinois, ce n'est pas bien ça ».
- 69 Ces mots produits montrent que dans sa dynamique identitaire, Cora a mis en place des stratégies d'acculturation comme le fait de se faire des amis en France, autrement dit, avoir plus de contacts sociaux pour enrichir ses expériences et connaissances afin de vivre de façon plus autonome et être responsable de sa vie. D'un côté, elle favorise son identité d'origine par les UR comme « apprécier la famille » (une valeur traditionnelle chinoise) et « être attaché à notre propre culture », d'un autre côté, elle montre un grand intérêt à être en contact avec la culture d'accueil (par exemple, « s'intéresser à la nouvelle culture »). Nous pouvons donc conclure que Cora s'est appuyée sur une stratégie d'intégration au cours de l'acculturation.
- 70 Avant son départ en France, Cora a étudié le français comme deuxième langue au lycée en Chine. Elle souhaite devenir créatrice de parfums et c'est pour cette raison qu'elle a choisi la filière chimie. Dès ce moment, elle a déjà des attentes professionnelles et sociales. Elle a déjà établi une stratégie d'intégration qui se focalise beaucoup sur les

relations sociales. Cette première phase constitue chez elle une phase d'anticipation à l'acculturation.

- 71 Selon son discours, elle a pris environ six mois pour « s'adapter à la vie en France », ce qui signifie pour elle qu'elle se sent capable d'accomplir les tâches de la vie quotidienne, telles que faire la cuisine, se rendre à l'université, traiter des dossiers bancaires, etc. L'adaptation qu'elle décrit concerne surtout la vie pratique. Parallèlement à cela, elle n'a pas de difficultés à tisser des liens avec des étudiant.e.s français.e.s, chinois.e.s ou d'autres nationalités. Elle les remercie du soutien qu'ils lui ont apporté et qui a contribué à lui faciliter les études et la vie. Cette deuxième phase constitue chez elle une phase difficile dans le processus d'acculturation qui a des répercussions sur la réussite de ses études. Elle doit, en effet, redoubler sa première année de licence. Cependant, elle reste fidèle à la stratégie d'intégration qu'elle avait anticipée et qui lui apporte beaucoup.
- 72 Finalement, elle entre dans une troisième phase dans laquelle elle réalise un retour réflexif sur l'expérience qu'elle est en train de vivre. Elle se rend compte qu'elle a rencontré des difficultés à poursuivre son objectif de licence et master de chimie en France parce qu'elle n'arrivait pas à suivre les cours à cause de la barrière de la langue. Cependant, dans un même temps, elle reçoit des soutiens des personnes de son entourage, donc cet échec n'influence pas vraiment ses projets. Elle considère que son redoublement est une situation
- 73 « pas idéale, mais raisonnable, parce que [elle est] une étudiante chinoise, [sa] façon d'étudier et de vivre est différente que celle des Français ». Elle vient d'une famille de niveau de vie assez élevé en Chine et ses parents n'ont pas porté de jugement négatif sur ce redoublement dans ses études.
- 74 Aussi, elle considère qu'« étudier en France n'est pas simplement une démarche pour obtenir un diplôme, mais pour enrichir aussi ses expériences de vie ». Elle explique : « C'est vrai que je n'ai pas réussi les études comme je l'avais programmé, mais je ne sens pas que ce séjour en France est raté. Ces expériences peuvent être très inspirantes aussi pour une future créatrice de parfums. Je ne regrette pas d'être venue en France, la vie n'est pas facile mais intéressante ».

Discussion

- 75 Cette étude nous permet d'en apprendre plus sur la façon dont les étudiant.e.s chinois.e.s utilisent les quatre stratégies d'acculturation que sont l'assimilation, l'intégration, la séparation et la marginalisation. Dans un second temps, elle fournit une illustration de la construction identitaire d'une étudiante chinoise en situation d'intégration.
- 76 Ce travail met en évidence une préférence pour la stratégie d'intégration chez les étudiant.e.s chinois.e.s de l'échantillon. Cette stratégie aide les étudiant.e.s qui la mettent en place à confirmer leur identité chinoise tout en s'ouvrant à l'identité française d'accueil. Ces étudiant.e.s s'estiment plus positivement et ressentent moins d'anxiété. En effet, on peut supposer que cette valorisation du contact social permet d'enrichir le sentiment d'attachement ou d'appartenance et que cela entraîne un effet positif sur l'anxiété.
- 77 En outre, la préférence pour la stratégie d'intégration entraîne un rejet des stratégies de séparation et de marginalisation qui, elles, sont liées à un plus fort score sur

l'anxiété. Cette stratégie semble donc la meilleure dans ce contexte. En effet, selon Berry (2005), généralement, les personnes qui suivent la stratégie d'intégration subissent moins de stress et réalisent une meilleure adaptation que ceux qui utilisent la marginalisation. De plus, cette stratégie pourrait être facilitatrice dans le cas particulier de la réussite des études dans un pays étranger. C'est en tout cas ce que suggère le cas de Cora.

- 78 Cette étudiante a en effet adopté dès le début une stratégie d'acculturation orientée vers l'intégration et la recherche de l'autonomie et en retire de grands bénéfices dans son parcours universitaire, malgré les difficultés attendues qu'elle rencontre. Elle bénéficie du soutien de sa famille en Chine et de ses amis français, chinois ou étrangers en France. Par ailleurs, elle est pleinement consciente de l'atout que ses soutiens et son expérience à l'étranger lui confèrent. En effet, l'acculturation, impliquant de nombreux changements de la vie du sujet, a un impact évident sur la construction de l'identité chez l'individu (Mera Lemp et al., 2013)
- 79 Cependant, il faudrait nuancer le cas de Cora en soulignant que les problématiques d'acculturation se chevauchent ici avec celles de la prise d'autonomie du jeune adulte. Ainsi les transformations observées n'ont probablement pas comme causes primitives le seul choc culturel. De fait, il semble intéressant de poursuivre l'exploration de la dynamique identitaire en lien avec son système capacitaire. Selon Costalat-Founeau (1999, 2012), la dynamique identitaire est régulée par le système capacitaire (capacité subjective et normative). Dans ce sens, l'auteur rejoint Ricœur (2005) qui fait un lien étroit entre identité et capacité. Ce modèle s'applique aux étudiant.e.s chinois.e.s en France, qui viennent y acquérir des compétences socioculturelles et des capacités pour leur réussite universitaire.
- 80 Certes, il existe certaines limites méthodologiques dans ce travail de recherche. Premièrement, dans la mesure où la moitié des étudiant.e.s que nous avons interrogés étudiaient dans la ville de Montpellier. Deuxièmement, les étudiant.e.s chinois.e.s qui ont participé à cette étude n'ont pas le même niveau de maîtrise de la langue française dans ce cas, leurs expériences d'acculturation influencent très probablement leurs attitudes envers la société d'accueil.

Conclusion

- 81 Nos résultats suggèrent que les stratégies d'intégration des étudiant.e.s chinois.e.s en France sont les plus bénéfiques pour ces derniers. Les établissements d'études supérieures constituent un contexte majeur d'acculturation pour les jeunes étrangers. Ils représentent des sociétés miniatures qui introduisent une nouvelle culture. L'intérêt de cette recherche, qui s'inscrit dans le domaine de la psychologie interculturelle, répond à une augmentation du nombre d'étudiant.e.s internationaux.ales en mobilité vers la France. Les résultats présentés montrent une préférence des étudiant.e.s pour un profil d'intégration, qui induit un plus fort score d'adaptation psychologique et un maintien plus fort de leur identité d'origine.
- 82 Les futures recherches pourront s'intéresser aux domaines de la formation interculturelle (*intercultural training*) et de l'orientation scolaire et professionnelle. Elles contribueraient ainsi à préparer les étrangers à vivre et travailler plus facilement dans un nouvel environnement culturel (Bhawuk et al., 2014 ; Flannery et al., 2001 ; Landis & Bhawuk, 2004). Les études sur les contacts sociaux entre les différentes

cultures sont toujours difficiles et complexes. Cependant, elles nécessiteront une approche longitudinale pour prendre en compte le caractère dynamique de l'identité chez les individus en situation d'acculturation (Brégent et al., 2008).

- 83 Des recherches plus approfondies pourraient être nécessaires pour comprendre l'influence des diverses variables psychologiques sur le processus d'acculturation. Ainsi, cette étude peut servir de tremplin pour une future recherche multidimensionnelle en incluant l'orientation culturelle, ainsi que le développement d'interventions auprès des services des relations internationales pour améliorer l'intégration universitaire et sociale des étudiant.e.s étranger.ère.s et permettre l'élaboration de leur projet personnel et professionnel.
- 84 Une proposition serait aussi d'approfondir les entretiens qualitatifs avant le départ des étudiant.e.s, afin de pouvoir analyser les déterminants à la fois biographiques et contextuels qui ont motivé la décision de partir. Cette méthode longitudinale permettrait, selon nous, de mieux comprendre les processus d'acculturation dans la construction identitaire et dans celle des projets d'études et professionnels.

BIBLIOGRAPHIE

- Amin, A. (2013). Stratégies identitaires et stratégies d'acculturation : deux modèles complémentaires. *Alterstice-Revue Internationale de la Recherche Interculturelle*, 2(2), 103-116.
- Ayres, C. G., & Mahat, G. (2012). Social support, acculturation, and optimism: Understanding positive health practices in Asian American college students. *Journal of Transcultural Nursing*, 23(3), 270-278.
- Berry, J. W. (1980). Acculturation as varieties of adaptation. In A. Padilla (ed.), *Acculturation: Theory, models and some new findings* (pp. 9-25). Boulder, Colo.: Westview.
- Berry, J. W., Kim, U., Minde, T., & Mok, D. (1987). Comparative studies of acculturative stress. *International Migration Reviews*, 21, 491-511.
- Berry, J. W., & Kim, U. (1988). Acculturation and mental health. In P. R. Dasen, J. W. Berry, & N. Sartorius (Eds.), *Health and cross-cultural psychology*. Newbury Park, CA: Sage.
- Berry, J. W., Kim, U., Power, S., Young, M., & Bujaki, M. (1989). Acculturation attitudes in plural societies. *Applied psychology*, 38(2), 185-206.
- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied psychology*, 46(1), 5-34.
- Berry, J. W. (1999). Intercultural relations in plural societies. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 40(1), 12.
- Berry, J. W. (2001). A psychology of immigration. *Journal of social issues*, 57(3), 615-631.
- Berry, J. W. (2003). Conceptual approaches to acculturation. In K. M. Chun, P. B., Organista., & G. Marin (Eds.), *Acculturation: Advances in Theory, Measurement, and Applied Research* (pp. 17-37). DC: American Psychological Association.

- Berry, J. W. (2005). Acculturation: Living successfully in two cultures. *International journal of intercultural relations*, 29(6), 697-712.
- Berry, J. W. (2010). Mutual intercultural relations in plural societies (MIRIPS). Retrieved January, 28, 2012.
- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L., & Vedder, P. E. (2006). *Immigrant youth in cultural transition: Acculturation, identity, and adaptation across national contexts*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Berry, J. W., & Sabatier, C. (2010). Acculturation, discrimination, and adaptation among second generation immigrant youth in Montreal and Paris. *International journal of intercultural relations*, 34(3), 191-207.
- Brégent, M., Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (2008). Recherche et classification d'indicateurs d'acculturation à partir du contexte francophone. *Psychologie française*, 53(1), 51-69.
- Bhawuk, D. P. S., Landis, D., & Lo, K. D. (2006). Intercultural training. In D. L. Sam and J. W. Berry (eds.), *The Cambridge handbook of acculturation psychology* (pp. 504-524). Cambridge: Cambridge University Press.
- Camilleri, C. (1984). Les étudiants étrangers et leur discours sur l'identité culturelle. *Bulletin de psychologie*, 364, 287-297.
- Camilleri C. (1989). Préface. In J. Retschitzky, M. Bossel-Lagos, P.R. Dasen (éd.), *La recherche interculturelle* (Vol. 2) (pp. 13-25). Paris : L'Harmattan.
- Camilleri C., Kastersztein J., Lipiansky E.-M., Malewska-Peyre H., Taboada-Leonetti I., & Vsaquez A. (2002). *Stratégies identitaire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Chataway, C. J., & Berry, J.W. (1989). Acculturation experiences, appraisal, coping, and adaptation: A comparison of Hong Kong Chinese, French and English students in Canada. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 21, 295-309.
- Cohen-Scali, V., & Guichard, J. (2008). Introduction: identités et orientations. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 37(3), 315-320.
- Costalat-Founeau, A. M. (1999). Identity dynamics, action and context. *Journal for the theory of social behaviour*, 29(3), 289-300.
- Costalat-Founeau, A. M. (2008). Identité, action et subjectivité. *Connexions*, 1, 63-74.
- Costalat-Founeau A.M. (2012) Dynamique identitaire, Capacité et Changement. *Psychologie du travail et des organisations*, 18(5), 4-7.
- Dao, T. K., Donghyuck, L., & Chang, H. L. (2007). Acculturation level, perceived English fluency, perceived social support level, and depression among Taiwanese international students. *College Student Journal*, 41(2), 287-296.
- Diener, E. D., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The satisfaction with life scale. *Journal of personality assessment*, 49(1), 71-75.
- Erikson, E. (1972/1978). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.
- Ferguson, G. M., Iturbide, M. I., & Gordon, B. P. (2014). Tridimensional (3D) acculturation: Ethnic identity and psychological functioning of tricultural Jamaican immigrants. *International Perspectives in Psychology: Research, Practice, Consultation*, 3(4), 238.
- Flannery, W. P., Reise, S. P., & Yu, J. (2001). An empirical comparison of acculturation models. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 27(8), 1035-1045.

- Gui, Y., Berry, J. W., & Zheng, Y. (2012). Migrant worker acculturation in China. *International Journal of Intercultural Relations*, 36(4), 598-610.
- Landis, D., & Bhawuk, D. P. (2004). Synthesizing theory building and practice in intercultural training. *Handbook of intercultural training*, 3, 451-466.
- Lipiansky, S. (2005). A New Social Perspective for Europe: Universal Basic Income. *Connexions*, 2, 147-160.
- Lipiansky, E., Taboada-Leonetti, I., & Vasquez, A. (1998). Introduction à la problématique de l'identité. Dans *Stratégies identitaires* (pp. 7-26). Paris : Presses Universitaires de France.
- Lumei, T. (2006). Shortcoming and Merits of Chinese Version of Rosenberg (1965) Self-Esteem Scale [J]. *Psychological Exploration*, 2, 88-91.
- Mary, G., & Costalat-Founeau, A. M. (2018). Investigating the professional identity dynamic in career counselling: The socioconstructivist interview. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 18(1), 101-120.
- Mead, G. H. (1963). L'esprit, le soi et la société. *Revue Française de Sociologie*, 4(2), 224.
- Mera Lemp, M. J., Martinez De Taboa Da Kutz, C., & Mary, G. (2013). L'adolescence dans le contexte de la migration : identité émergente et processus de groupe. In A.-M. Costalat-Founeau (éd.). *Dynamique identitaire, action et changement* (pp. 131-145). Paris : L'harmattan.
- Nilsson, J. E., Butler, J., Shouse, S., & Joshi, C. (2008). The relationships among perfectionism, acculturation, and stress in Asian international students. *Journal of College Counseling*, 11(2), 147-158.
- Nguyen, A. M. D., & Benet-Martínez, V. (2013). Biculturalism and adjustment: A meta-analysis. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 44(1), 122-159.
- Phinney, J. S. (1992). The multigroup ethnic identity measure: A new scale for use with diverse groups. *Journal of adolescent research*, 7(2), 156-176.
- Phinney, J. S., & Devich-Navarro, M. (1997). Variations in bicultural identification among African American and Mexican American adolescents. *Journal of Research on Adolescence*, 7(1), 3-32.
- Powell, J. W. (1880). *Introduction to the study of Indian languages* (2nd ed.). Washington, D.C.: U. S. Government Printing Office.
- Powell, J. W. (1883). Human evolution: Annual address of the President, J. W. Powell, Delivered November 6, 1883. *Transactions of the Anthropological Society of Washington*, 2, 176-208.
- Ricoeur, P. (2005). Devenir capable, être reconnu. *Esprit*, 316, 125-129.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Ruzek, N. A., Nguyen, D. Q., & Herzog, D. C. (2011). Acculturation, enculturation, psychological distress and help-seeking preferences among Asian American college students. *Asian American Journal of Psychology*, 2(3), 181.
- Tap, P. (2005). Identité et exclusion. *Connexions*, 1, 53-78.
- Thorel, P., Vayre, É., & Vonthron, A. M. (2016). Dynamique identitaire, tonalité affective et sentiment d'efficacité au retour d'expatriation professionnelle: le cas de cadres réintégrant leur organisation d'origine. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 45(2), 155-186.

- Wang, C. C. D., & Mallinckrodt, B. (2006). Acculturation, attachment, and psychosocial adjustment of Chinese/Taiwanese international students. *Journal of Counseling Psychology*, 53(4), 422.
- Yang, R. P., Noels, K. A., & Saumure, K. D. (2006). Multiple routes to cross-cultural adaptation for international students: Mapping the paths between self-construals, English language confidence, and adjustment. *International Journal of Intercultural Relations*, 30, 487-506.
- Yeh, C. J., & Inose, M. (2003). International students' reported English fluency, social support satisfaction, and social connectedness as predictors of acculturative stress. *Counseling Psychology Quarterly*, 16(1), 15-28.
- Yeh, C. J., Okubo, Y., Ma, P. W. W., Shea, M., Ou, D., & Pituc, S. T. (2008). Chinese immigrant high school students' cultural interactions, acculturation, family obligations, language use and social support. *Adolescence*, 43(172), 775.
- Yu, W., & Wang, S. (2011). An investigation into the acculturation strategies of Chinese students in Germany. *Intercultural Communication Studies*, 20(2), 190-210.
- Zavalloni, M., & Louis-Guérin, C. (1984). *Identité sociale et conscience: introduction à l'égo-écologie*. Paris : PUM.
- Zavalloni, M., & Louis-Guérin, C. (1988). La transdimensionnalité des mots identitaires: explorations ego-écologiques. *Revue internationale de psychologie sociale*, 1(2), 173-187.
- Zavalloni, M. (2003, May). L'égo-écologie, une voie transdisciplinaire pour l'étude des identités vivantes. In *L'autre Forum*, 7(3), 33-39.
- Zavalloni, M. (2007). *Ego-écologie et identité: une approche naturaliste*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Zhang, N., & Dixon, D. N. (2003). Acculturation and attitudes of Asian international students toward seeking psychological help. *Journal of Multicultural Counseling and Development*, 31(3), 205-222.
- Zheng, X., & Berry, J. W. (1991). Psychological adaptation of Chinese sojourners in Canada. *International journal of Psychology*, 26(4), 451-470.

NOTES

1. Unesco : chiffres portant sur l'année 2014, <http://stats.uis.unesco.org/>
2. Les services de statistique du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche : chiffres portant sur l'année 2015-2016.
3. Berry JW (2013). MIRIPS: description of the project. <http://www.victoria.ac.nz/cacr/research/mirips/MIRIPSProjectdescription-August-2013.pdf>

RÉSUMÉS

L'objectif de cette recherche est d'explorer les processus d'acculturation (la discrimination perçue, l'identité multiculturelle, le bien-être, les stratégies d'adaptation, etc.) des étudiants chinois vivant en France. La première étude quantitative effectuée sur 86 participants à l'aide du questionnaire MIRIPS (Mutual Intercultural Relations In Plural Societies ; Berry, 2003, 2010), nous a permis d'observer une préférence pour la stratégie d'intégration avec le maintien de l'identité d'origine, une estime de soi plus positive et une diminution de l'anxiété. La seconde étude d'exploration ego-écologique, l'IMIS (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984), a mis en évidence une relation entre les stratégies d'adaptation et la dynamique identitaire.

The aim of this research is to explore the processes of acculturation (perceived discrimination, multicultural identity, well-being, adaptation strategies, etc.) of Chinese students living in France. The first quantitative study conducted on 86 participants with the help of MIRIPS (Mutual Intercultural Relations In Plural Societies) questionnaire of Berry (2003,2010), allowed us to observe a preference for the integration strategy with the maintenance of the original identity, a more positive self-esteem and a decrease in anxiety. The second ego- ecological exploration study IMIS (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984) has highlighted the relation between these adaptation strategies and identity dynamics.

INDEX

Keywords : Cross-cultural psychology, acculturation strategies, well-being, identity dynamics, ego-ecology

Mots-clés : psychologie interculturelle, stratégies d'acculturation, bien-être, dynamique identitaire, ego-écologie

AUTEURS

YUANFEI HUANG

est Doctorante, laboratoire Epsilon EA 4556, université Paul-Valéry Montpellier 3. Thèmes de recherche : identité interculturelle, orientation, projet. Contact : université Paul-Valéry Montpellier 3, laboratoire Epsilon EA 4556, Route de Mende, 34199 Montpellier cedex 05. Courriel : Huang.yuanfei.cn@gmail.com

ANNE-MARIE COSTALAT-FOUNEAU

est Professeure de psychologie sociale, laboratoire Epsilon EA 4556, université Paul-Valéry Montpellier 3. Thèmes de recherche : identité, dynamique, capacité, action, contexte. Contact : université Paul-Valéry Montpellier 3, laboratoire Epsilon EA 4556 Route de Mende, 34199 Montpellier cedex 05. Courriel : anne-marie.costalat@univ-montp3.fr